



Les réponses du Docteur Michel Lapeyre

La radiothérapie occupe une place centrale dans la prise en charge multidisciplinaire du cancer : en France en 2006, plus de 160 000 patients ont bénéficié d'un tel traitement. Cette discipline est particulièrement sensible aux critères de qualité et de sécurité du fait de ses spécificités : prise en charge de tous les types de tumeurs, patients de tous âges, répétition des gestes thérapeutiques (séances) pendant plusieurs semaines en utilisant des équipements de très haute technologie (accélérateurs linéaires) avec une gestion entièrement informatisée.

➤ Qu'est-ce qu'un traitement de radiothérapie ? :

La radiothérapie est un traitement qui utilise des rayonnements de haute énergie (rayons X) qui traversent les tissus (peau, muscle ...) afin de déposer leur énergie en profondeur, directement au niveau des cellules tumorales et ainsi les éliminer. Ces rayonnements sont administrés par un appareil qui est appelé accélérateur de particules. Le contrôle de ces appareils est réalisé quotidiennement par les équipes de physiciens et techniciens biomédicaux. Régulièrement, ces accélérateurs ont une révision complète sur une journée. Le médecin prescrit la dose en fonction du type de cancer.

➤ Préparation et réalisation d'un traitement de radiothérapie :

La préparation d'une radiothérapie nécessite un repérage de la zone à traiter. Le patient a une séance de simulation qui permet de définir les zones qui seront traitées. Elle nécessite l'utilisation d'un système de maintien permettant d'être le plus immobile possible afin de limiter les mouvements pendant chaque séance. Cette simulation est faite avec un appareil appelé simulateur et dans un grand nombre de cas un scanner. Ensuite, quatre à cinq jours par semaine et pendant cinq à sept semaines, le patient vient pour ses séances.

A chaque séance, le patient est installé sur une table de traitement. Les rayons sont invisibles et indolores. Pendant ses séances (qui durent entre dix et quinze minutes), le patient est surveillé par des écrans vidéos et peut communiquer avec l'équipe par un micro. Pendant toute la période du traitement, le patient est vu régulièrement par son médecin. Il est vu quotidiennement par les manipulateurs en électroradiologie qui réalisent la séance.

➤ Radiothérapie et risques :

L'amélioration de la sécurité des soins est une préoccupation centrale des systèmes de santé. La radiothérapie a connu en 2007 des accidents qui ont interpellé les médias et le public. La radiothérapie est un processus complexe associant plusieurs corps de métier (secrétaire, médecin, physicien, manipulateur, infirmières, techniciens et cadre) dans une séquence d'étapes. Le « système » composé de ces étapes et ces acteurs est un système complexe qui comporte des risques.

Il convient néanmoins de ne pas exagérer le risque de la radiothérapie : il est comparable à celui des autres stratégies thérapeutiques. Par exemple, l'incidence des erreurs médicamenteuses par hospitalisation varie suivant les études de 2 à 5 %. La radiothérapie n'est pas en définitive une alternative thérapeutique plus risquée qu'une autre, même si l'impact médiatique d'un incident ou accident est plus fort.



La radiothérapie mène depuis longtemps des actions sur la gestion des risques et les notions de contrôle de qualité et de sécurité y sont donc particulièrement importantes.

Les nombreux contrôles réalisés au quotidiens permettent de réaliser les traitements et de limiter au maximum le risque d'incident (contrôle du passage des rayonnements, contrôle de la dose transmise au patient appelée dosimétrie in vivo, mesure des doses reçues par dosimétrie en 3 dimensions aux différents organes etc ...). Les accélérateurs font également l'objet de maintenances régulières et contrôles réglementaires très poussés.

➤ Comment surviennent les incidents et comment peut-on les éviter ?

Les incidents ou accidents sont toujours précédés de plusieurs événements consécutifs qualifiés de précurseurs. Cependant ces derniers ne sont pas toujours perçus comme tels car la compétence des professionnels de santé permet dans 99 % des cas la mise en oeuvre immédiate d'une action corrective adaptée.

L'identification des précurseurs des incidents est l'objectif principal des démarches qualité-sécurité. Une fois identifiés, ils sont analysés et des mesures correctives sont mises en place permettant d'éviter l'incident plus grave ou l'accident.

De nombreuses méthodes d'amélioration de la sécurité des opérations de soins existent. La méthodologie qui semble se généraliser, basée sur l'exploitation du retour d'expérience (REX) provient de l'industrie aéronautique. Elle y a fait la preuve de son efficacité depuis 1975. Les experts s'accordent à dire que sans REX et avec l'augmentation du nombre de vols, il y aurait dans le monde (en gardant l'incidence des accidents d'avion de 1975) environ quatre crashes d'avions par semaine.

➤ Conclusion

La radiothérapie, discipline qui mène depuis longtemps des actions sur la gestion des risques, n'est pas une alternative thérapeutique plus risquée qu'une autre même si l'impact médiatique d'un incident ou accident est plus fort. Les notions de contrôle de qualité et de sécurité y sont donc particulièrement importantes.